

ET AUSSI...

Chant d'un peuple

Après *La Zarzuela, les origines du théâtre lyrique national en Espagne, 1832-1851* paru chez Mardaga en 2003, voici le deuxième volume qu'Antoine Le Duc consacre à la zarzuela. Que son auteur soit un universitaire garantit le sérieux du travail et la richesse de la recherche. Il n'en reste pas moins que cette étude



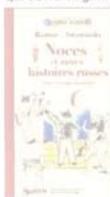
risque de décourager les simples amateurs, engloutis sous une avalanche de détails, et souhaitant un chemin plus clairement balisé. L'entreprise appelle une suite – *La Generala*, que vient de présenter au Châtelet le Teatro de la Zarzuela

de Madrid, date de 1912, la veine ne s'est donc pas tarie en 1910 –, et mérite une synthèse destinée à éclairer le grand public sur un genre au charme indéfectible, qui a bien du mal à franchir les Pyrénées. M.P. *La Zarzuela, voyage autour du théâtre lyrique national espagnol, 1832-1910* par Antoine Le Duc. *[Mare]et Martin, 736 p., 27 €.*

Mots, notes, images

Noces et autres histoires russes est un livre d'art au sens le plus large puisque s'y rejoignent musique, littérature et peinture. La collaboration Ramuz-Stravinsky commence entre 1916 et 1919 par une traduction. L'écrivain suisse, aidé par le compositeur, adapte huit œuvres (dont *Noces* et *Renard*) qui passent

ainsi du russe au français, trouvant des équivalents de sonorités et de couleurs, montrant qu'un traducteur n'est pas toujours coupable de trahison. Ramuz ne souhaitait pas voir ses textes publiés isolément – ce sera pourtant le cas en 1943, accompagnés d'aquarelles de Théodore, fils de Stravinsky. Voilà ce que ressuscite ce volume qui ouvre en grand les portes



du rêve et peut s'enorgueillir d'une préface éclairante signée Georges Starobinski. M.P. *Noces et autres histoires russes*, par Charles Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky. *PUF, 176 p., 39 €.*